

Fiche 6

Faire face au manque d'eau

L'exemple d'une pratique émergente : le paillage bâche sur le plateau de Taravao (Tahiti)

L'île de Tahiti est composée de deux parties : Tahiti nui, où se situe la principale ville de Polynésie, Pape'ete, et Tahiti iti, la presqu'île. Le plateau de Taravao, avec ses nombreuses exploitations agricoles, est situé sur cette dernière. Aujourd'hui, les maraîchers de Taravao font face à plusieurs difficultés pour produire et rentabiliser leur activité :

-  **le débit hydrique** est insuffisant pour irriguer les cultures ;
-  **l'usage de l'eau** est source de tensions entre agriculteurs, mais aussi avec la population ;
-  **le coût des intrants** est élevé.

« Parce qu'on dirait à l'époque que quand je pompais trop dans les réserves d'eau, on nous regardait assez mal. On disait que c'était nous qui gaspillions de l'eau. Et que la population a plus besoin d'eau que nous »
(Tanatoa, agriculteur, 50-55 ans, plateau de Taravao, juin 2024).

Pour faire face à ces difficultés, Tanatoa, un maraîcher du plateau de Taravao, a été un des premiers à adopter le paillage bâche comme système de culture maraîchère sans irrigation. Par la suite, le système a été adopté par beaucoup d'autres cultivateurs des environs.

La pratique du paillage bâche en 5 étapes

1. **Labourage mécanique** de la parcelle ;
2. Réalisation de **lignes de plantations** parallèles ;
3. **Couverture de la surface de plantation** avec des bâches en plastique noir ;
4. **Réalisation de trous de plantations** dans les bâches, et application d'une dose d'intrant dans chaque trou ;

Avantages

- Limitation de l'évaporation de l'eau et de l'érosion des sols
- Pas de mauvaises herbes
- Simplicité d'installation
- Gain de temps (par rapport à l'installation d'un paillage naturel).

Inconvénients

- Composition problématique des bâches (polypropylène, qui génère des GES).
- Pollution des sols à la dégradation des bâches.



Pourquoi et comment cette pratique s'est-elle ancrée sur le plateau de Taravao ?

Le maraîcher Tanatoa est aujourd'hui dans une démarche de **transmission de son savoir**. Il s'emploie à faire découvrir sa pratique via des **échanges informels** avec ses pairs, mais pas seulement : il propose aussi des **visites de son exploitation**, et intervient régulièrement dans des **formations** proposées par la CAPL (Chambre d'Agriculture et de Pêche Lagonaire).

Ce cas d'école met en valeur deux notions importantes pour expliquer le développement de cette pratique sur le plateau de Taravao :

- **L'empirisme** (ou le recours à l'expérience pour adapter et ancrer un savoir) : ici, le maraîcher Tanatoa a effectué lui-même des tests en procédant par essais et erreurs, dans une démarche qu'il décrit comme scientifique.
- Tanatoa ou l'existence d'une **figure de l'expert local** : ce statut plus ou moins formel transparaît à la lecture des témoignages des agriculteurs du secteur, dès lors qu'ils citent le maraîcher. Tous n'ont pas appliqué le paillage bâche dans leurs champs. En revanche, tous reconnaissent le travail de Tanatoa et ses efforts de transmission.

En synthèse

